Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEME1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire de texte : Anima de Wajdi Mouawad** (1 question) — **Page 3**
2. **Contraction de texte et essai : Rabelais, Gargantua et la bonne éducation** (2 questions) — **Page 4**
3. **Contraction de texte et essai : La Bruyère, Les Caractères et la nature humaine** (2 questions) — **Page 6**
4. **Contraction de texte et essai : Olympe de Gouges et la lutte pour l'égalité** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2024/Bac STHR - Français - Session 2024 - 5-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : Anima de Wajdi Mouawad

Dans l'extrait du chapitre « Grus canadensis » d'Anima, une grue raconte à la première personne une migration prise dans une violente tempête. Elle chute et heurte un véhicule, avant qu'un humain ne la découvre.

Question Commentaire. Commentez l'extrait d'Anima de Wajdi Mouawad en prêtant plus particulièrement attention à la représentation d'un monde dangereux et au caractère surprenant du récit.

Un monde dangereux. Dès l'ouverture, la tempête menace la nuée : « vent mauvais », « souffle glacial », puis « férocité de la pluie ». L'accumulation de verbes (« emportées, projetées », « cassées, défaites ») accélère le récit et rend la chute brutale. Les grues risquent aussi de heurter le sol ou les arbres. La narration à la première personne fait éprouver ce péril de l'intérieur.

Un récit surprenant. Les cris « Kèr-lou ! Ker-li-ou ! » donnent une dimension sonore à la scène. Le point de vue animal transforme le véhicule en « mur en mouvement », puis en « monstre métallique ». La grue brise ses jambes contre la paroi vitrée et reste immobilisée. La parole humaine, « Une grue ! », révèle alors la rencontre entre l'univers animal et le monde humain, d'où vient aussi le danger.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le récit plonge le lecteur dans une tempête meurtrière vécue par une grue et surprend en révélant sa collision avec un véhicule humain.

2. Contraction de texte et essai : Rabelais, Gargantua et la bonne éducation

Le texte de Manon Paulic examine les effets de l'intelligence artificielle sur l'éducation, l'évaluation et les compétences à développer chez les élèves. Le sujet associe sa contraction à un essai sur la place des connaissances dans une bonne éducation, en lien avec Gargantua.

Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV. Parcours : la bonne éducation.

Question Contraction. Résumez en 196 mots le texte de Manon Paulic, « Le défi de l'éducation ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter de 176 à 216 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

L'arrivée de ChatGPT bouleverse l'école : les élèves peuvent lui confier leurs devoirs, ce qui fragilise l'évaluation et inquiète les enseignants. Aux États-Unis, certains établissements bloquent l'outil pour prévenir la fraude. Pourtant, cette interdiction contredit l'objectif de former au numérique, puisque les jeunes utilisent déjà ces technologies pour apprendre et travailler. **[50 mots]**

Des universités renoncent donc aux devoirs à domicile et privilégient les oraux, le travail collectif ou les dissertations manuscrites en classe. Pour Sobhi Tawil, cette crise offre l'occasion de repenser les finalités éducatives : faut-il mesurer la mémoire et la restitution des savoirs, ou plutôt le jugement critique et la créativité ? **[100 mots]**

L'intelligence artificielle pourrait aider à développer ces aptitudes et encourager les citoyens à coopérer, mutualiser leurs compétences et débattre. Serge Tisseron valorise les échanges et le tutorat entre élèves. Des outils éducatifs intelligents existent depuis plusieurs décennies ; demain, un assistant personnalisé pourrait adapter les apprentissages aux capacités et aux besoins. **[150 mots]**

Ces perspectives individuelles suscitent des inquiétudes, car l'éducation demeure un projet collectif. Les risques de l'IA justifient d'en enseigner tôt les principes, afin que chacun comprenne son fonctionnement et puisse discuter ses effets. Cette mutation est anthropologique : elle oblige à choisir ce qu'on doit apprendre aujourd'hui. **Total : 196 mots.**

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 196 mots, repères aux 50e, 100e et 150e mots.

Sujet A

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Une bonne éducation peut-elle se passer d'"emmagasiner des connaissances" ? » Appuyez-vous sur Gargantua de Rabelais, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Une bonne éducation peut-elle se passer d'accumuler des connaissances ? Non : réfléchir et juger exigent des repères. Mais mémoriser sans comprendre ne suffit pas.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose deux formations. D'abord, Gargantua apprend par cœur textes et règles, sans progresser. Ponocrates transforme son apprentissage : lectures, discussions, observation, exercices physiques et activités concrètes développent un savoir vivant. Les connaissances nourrissent ainsi le jugement et forment toute

la personne.

Le texte de Manon Paulic pose un défi analogue : puisque ChatGPT restitue des informations, l'école doit aussi cultiver l'esprit critique, la créativité et la coopération. Pourtant, critiquer une réponse exige des connaissances fiables. Montaigne condamne lui aussi l'érudition vaine : il faut former le jugement plutôt que remplir la mémoire.

Une bonne éducation n'exclut donc pas les savoirs ; elle apprend à les comprendre et à les mobiliser pour devenir autonome.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les connaissances sont nécessaires, mais une bonne éducation apprend à les comprendre et à les mobiliser pour former le jugement et l'autonomie.

3. Contraction de texte et essai : La Bruyère, Les Caractères et la nature humaine

Le texte de Mélanie Semaine confronte la critique rousseauiste de la politesse à la nécessité sociale des codes de sociabilité, en distinguant politesse et hypocrisie. Le sujet associe sa contraction à un essai sur la capacité de ces marques sociales à révéler les hommes tels qu'ils sont, en lien avec Les Caractères.

La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme ». Parcours : peindre les Hommes, examiner la nature humaine.

Question Contraction. Résumez en 208 mots le texte de Mélanie Semaine, « Restons polis ! Mais pourquoi ? ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter de 187 à 229 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

Rousseau juge que la société moderne défigure l'être humain : civilisé, celui-ci perdrait son authenticité. La politesse semble participer à cette altération, puisqu'elle éloigne chacun de ses pensées véritables. Les individus s'observent, se comparent et adaptent leur conduite au regard d'autrui, espérant ainsi réussir socialement. Au lieu d'élever leur cœur vers [50]

des valeurs morales, ils adoptent les mêmes désirs et les mêmes codes, de peur de détonner. Rousseau affirme qu'« On n'ose plus paraître ce qu'on est » : la politesse devient un vernis uniforme, contraire à l'authenticité et aux vertus sincères. Pourtant, renoncer à toute réserve exigerait de se connaître entièrement [100]

et de révéler son intériorité, ce qui semble impossible. Une transparence totale serait aussi dangereuse : exposer pensées viles et contrariétés ferait naître des conflits permanents et fragiliserait la sociabilité. Rousseau évoque les soupçons et la haine ; dévoilés, ils ne conduiraient pas à une communion des âmes, mais révéleraient la diversité [150]

des consciences. Pourtant, la politesse reste socialement utile : sourires et remerciements signalent respect et éducation, non pensées intimes. Chacun connaît cette convention. La retenue apaise les relations ; sans elle, contrariétés et réactions spontanées pourraient provoquer des conflits. La politesse présente donc des signes visibles, mais non trompeurs. Elle se distingue [200]

de l'hypocrisie, mensonge qui dissimule une réalité véritable.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction modèle : 208 mots. La politesse est critiquée comme masque social, puis défendue comme convention pacificatrice, à distinguer de l'hypocrisie.

Sujet B

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Pensez-vous que les marques de sociabilité comme la politesse nous empêchent de connaître les hommes tels qu'ils sont ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères de La Bruyère, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Réponse modèle

Les marques de sociabilité peuvent masquer les sentiments sans rendre impossible toute connaissance d'autrui.

Dans le texte, Rousseau regrette qu'« On n'ose plus paraître ce qu'on est » : le désir de plaire uniformise les conduites. La Bruyère, dans « De l'Homme », dévoile aussi les intérêts cachés : Gnathon rapporte tout à lui-même et ses gestes révèlent son égoïsme.

Pourtant, politesse et hypocrisie diffèrent. Selon Semaine, les formules courtoises expriment le respect sans livrer l'intimité et préviennent les conflits. Dans *Tartuffe*, Molière dépeint au contraire une hypocrisie calculée : la dévotion affichée permet à Tartuffe de tromper Orgon. Confronter paroles et actes permet de déceler ce masque.

Les conventions compliquent donc le jugement, mais ne l'interdisent pas : l'observation durable des actes aide à connaître autrui.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La politesse peut voiler les intentions, mais l'observation des actes permet de connaître autrui. Elle relève du respect lorsqu'elle ne prétend pas révéler l'intériorité, contrairement à l'hypocrisie.

4. Contraction de texte et essai : Olympe de Gouges et la lutte pour l'égalité

Le texte de Marie-Eve Thérenty étudie les reportages des femmes pendant la Première Guerre mondiale, entre restrictions d'accès au front, soutien patriotique et mise en évidence du travail féminin. Le sujet associe sa contraction à un essai sur l'écriture comme arme dans la lutte pour l'égalité, en lien avec la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne.

Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Parcours : écrire et combattre pour l'égalité.

Question Contraction. Résumez en 200 mots le texte de Marie-Eve Thérenty, « De La Fronde à la guerre (1897-1918) : les premières femmes reporters ». Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre contraction doit compter de 180 à 220 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés à la fin.

Modèle de contraction en 200 mots. Les repères marquent chaque tranche de 50 mots.

Contraction
Avant 1914, le reportage offre aux journalistes féministes un espace de liberté et d'émancipation. La guerre bouleverse cette pratique : considérée comme une affaire masculine, elle interdit aux femmes l'accès au front et à plusieurs sujets essentiels. Malgré ces obstacles, les reporteresses adoptent souvent le discours patriotique et nationaliste dominant imposé. **[50]** Cette double contrainte favorise deux formes de récits : les témoignages d'infirmières et les reportages de l'arrière. Le récit d'infirmières, porté par des journalistes parfois engagées dans les ambulances, fonde leur crédibilité sur la participation à l'effort national. Colette, Marc Hélys et Andrée Viollis témoignent aussi de l'expérience féminine et célèbrent victimes et combattants. L'infirmière devient une figure équivalente au soldat, tout en contournant l'interdit géographique. **[100]** À l'arrière, les femmes journalistes décrivent surtout les ouvrières, notamment les munitionnettes. Ces récits soutiennent l'effort de guerre, mais montrent aussi que les femmes accomplissent des tâches jusque-là réservées aux hommes. Les comparaisons mettent en avant leur habileté et leur régularité. Dans les usines, leur travail révèle leur compétence. **[150]** Après la guerre, certains récits font apparaître l'enjeu du maintien des femmes dans les ateliers. Ainsi, les reportages associent soutien patriotique et remise en question des rôles. Apparemment conformistes, ils rendent visibles les compétences féminines et révèlent que le conflit déplace davantage qu'il ne confirme la frontière entre les sexes. **[200 mots]**

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 200 mots, dans la limite de 180 à 220 mots.

Sujet C

Question Essai. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « En quoi le fait d'écrire est-il une arme dans la lutte pour l'égalité ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Écrire peut rendre visibles les injustices, transmettre des idées et mobiliser les lecteurs. C'est une arme politique, même si son efficacité dépend aussi de la manière dont la société accueille ces idées.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges reprend la forme d'un texte juridique pour revendiquer l'égalité. Dès l'article I, elle affirme : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. » À l'article X, elle revendique pour les femmes l'accès à la tribune. Son écriture dénonce ainsi leur exclusion et réclame leur participation à la vie publique.

Le texte de Marie-Eve Thérenty montre une autre force de l'écriture : les reportages rendent visibles les infirmières et les ouvrières. En décrivant les munitionnettes, ils révèlent que les femmes accomplissent des travaux présentés comme masculins, malgré un discours souvent patriotique.

Les écrits des Lumières contribuent aussi à discuter les rapports de pouvoir. Ainsi, écrire ne suffit pas à abolir les inégalités, mais permet de les nommer, de les contester et de faire progresser les droits.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Écrire dénonce les injustices, rend visibles les capacités des femmes et nourrit les revendications qui font avancer l'égalité.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024, porte le code 24-FRANTEME1 et dure quatre heures, coefficient 5. Le candidat choisit entre le commentaire d'Anima et une contraction suivie d'un essai sur l'un des trois parcours proposés. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la synthèse, l'argumentation et la maîtrise de l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans un commentaire, reliez les procédés d'écriture observés à une interprétation du texte et aux axes indiqués.
- Une contraction reformule fidèlement les idées essentielles du texte sans ajouter d'opinion ni d'élément extérieur.
- Les fourchettes de mots à respecter sont de 176 à 216, de 187 à 229 ou de 180 à 220 selon le sujet choisi.
- Un essai défend une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre du parcours, le texte de contraction et des lectures pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou un seul sujet de contraction et d'essai parmi les trois parcours.
- Pour la contraction, respectez la fourchette propre au sujet, placez un repère tous les 50 mots et notez le total.
- Pour le commentaire, analysez l'extrait et ses procédés en lien avec le monde dangereux et le récit surprenant.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et mobilisez les références demandées; calculatrice et dictionnaire sont interdits.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment vérifier le nombre de mots de la contraction ?

Comptez les mots de votre résumé et vérifiez que le total respecte la fourchette du sujet choisi. Ajoutez un repère tous les 50 mots et inscrivez le nombre total de mots utilisés à la fin de la contraction.

Q : Comment éviter de raconter l'extrait au lieu de le commenter ?

Relevez des procédés précis, comme la narration à la première personne, les sensations ou les images de violence, puis expliquez leurs effets. Reliez votre analyse aux axes proposés, le monde dangereux et le récit surprenant.

Q : Dois-je traiter les trois parcours et comment sont répartis les points ?

Non. Vous choisissez soit le commentaire, noté sur 20 points, soit un seul des trois parcours. Dans ce cas, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points, soit 20 points au total.

Q : Quelles références faut-il mobiliser dans l'essai ?

Appuyez-vous sur l'œuvre associée au parcours choisi, le texte de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude. Le sujet vous autorise aussi à mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2024/Bac STHR - Français - Session 2024 - 5-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.